Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 9 (1933-1934)

Heft: 19

Rubrik: Mitteilungen des Z.-V. = Communications du C.C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Kant. bernische Unteroffizierstage in Interlaken

9. und 10. Juni 1934

Nous devons aussi chercher à ce que l'armée retrouve la considération et l'attachement que chaque citoyen avait anciennement pour elle. Notre Association peut, à mon avis, agir dans ce sens mieux que n'importe quel groupement, parce qu'une grande partie de nos membres se recrutent précisément dans les milieux de notre population où la propagande antimilitariste s'exerce avec le plus de violence. Il faut parfois beaucoup de courage pour oser affirmer ses convictions. Mais c'est à ces actes-là que l'on reconnaîtra un véritable patriote, un sous-officier. Ne mettons jamais notre drapeau dans notre poche. Il faut aussi que cette action soit appuyée par nos chefs militaires et qu'ils s'efforcent également à rétablir cette intimité entre le peuple et l'armée, indispensable à notre organisation de milices.

Et maintenant quelle attitute doit prendre l'ASSO en présence des problèmes d'ordre national et politique qui se posent actuellement à notre peuple? La question est délicate, mais le CC manquerait de courage et à son devoir élémentaire s'il s'en désintéressait.

Un point d'abord me paraît fixé. Lorsqu'une question concernant l'armée d'une manière quelconque, fait l'objet d'une discussion publique et est soumise au peuple ou à ses autorités, le Comité central doit l'étudier et se prononcer nettement, sans se préoccuper du parti ou groupement politique qui en est le promoteur.

Du sein de notre Association peut aussi partir des initiatives en faveur des institutions que nous défendons.

Je constate avec un réel plaisir, que dans notre pays nous assistons depuis un certain temps à un réveil de l'esprit national. Il se manifeste sous des formes diverses et a fait éclore nombre d'associations professant des opinions différentes. Je souhaite que ces forces éparses, qui ont déjà eu des influences heureuses, se coordonnent et qu'en définitive il en sorte une action salutaire pour le pays. Je suis convaincu qu'une régénération de notre vie nationale est nécessaire. A nouveaux maux, nouveaux remèdes. Mais cet état souhaitable doit rester conforme à notre esprit suisse, fédéraliste, qui a créé notre patrie et l'a maintenue jusqu'à nos jours.

Le comité d'une Association aussi importante que la nôtre doit suivre avec attention le développement de ce mouvement de nos aspirations patriotiques. Il doit être en tout temps à même de prendre en connaissance de cause, les décisions qu'il jugera utiles à l'armée et au pays. Nous refusons de nous intéresser d'une manière ou d'une autre à une politique de partis, mais les questions essentiellement nationales ne peuvent nous laisser indifférents.

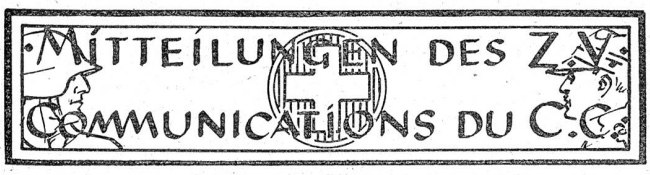
Si nous nous dévouons pour l'armée, c'est que nous la savons être une institution indispensable mise au service du pays. Plus haut que l'armée, nous voyons notre Patrie suisse. Pour elle, que nous aimons de tout notre cœur, nous consacrerons le meilleur de nous-mêmes, nous voulons en être les serviteurs humbles et fidèles. Nous avons une foi inébranlable en sa destinée, placée sous la protection divine.

C'est animé de ces sentiments et avec votre aide à tous, que je veux poursuivre l'œuvre magnifique de mes devanciers.

La montre du tir fédéral de Fribourg

Cette magnifique pièce, exécutée en argent par la Fabrique Longines, à St-Imier, et en or par la maison Nardin, au Locle, est un prix, qui ne manquera pas d'attirer l'attention des tireurs de la grande joute nationale de Fribourg et que ses heureux gagnants sauront apprécier à sa juste valeur.

Nachrichten aus dem Schweiz. Unteroffiziersverband — Nouvelles de l'Association suisse des Sous-officiers



1. Zusammensetzung des neuen Zentralvorstandes und Verteilung der Arbeitsgebiete.

Der neue Zentralvorstand hat anläßlich seiner Sitzung, anschließend an die Delegiertenversammlung vom 27. Mai d. J. in Rapperswil, auf Antrag des Zentralpräsidenten und auf Grund von Art. 28 der Zentralstatuten als *Mitglieder des Zentralausschusses* gewählt:

Wachtm. Zimmermann, Roland, in Genf;
Fourier Thuring, Célestin, in Chêne-Bourg (Genf)

Die *Verteilung der Arbeitsgebiete* innerhalb des Zentralvorstandes wurde in folgender Weise vorgenommen:

Zentralpräsident: Feldw. Maridor, August, Genf, 42, rue du Stand; Telephon 47.215; Postfach 600, Genève-Stand.

Vizepräsident und Protokollführer: Wachtm. Zimmermann, Roland, Genf, 8, rue Gourgas; Telephon 41.344.

Korrespondent: Fourier Thuring, Célestin, Chêne-Bourg (Genf); Telephon 52.838.

Technisches Komitee: Adj.-Uof. Weißhaupt, Ernst, Schaffhausen, Zeughaus; Telephon 91.

Zentralkassier: Wachtm. Hugener, Hans, Herisau, Bergstraße; Telephon: Privat 5.36, Büro 30; Postscheckkonto IX 6915.

Felddienstübungen und Vizepräsident: Wachtm. Studer, Theodor, Solothurn, Glacisstraße 19; Telephon 15.50.

Handgranatenwerfen und Ski: Feldw. Weber, Gabriel, Glarus, Zeughaus; Telephon 172.

Gewehrschießen: Adj.-Uof. Cuoni, Erwin, Luzern, Nägelistraße 5; Telephon 24.362.

Pistolenschießen: Wachtm. Wirz, Arnold, Baden (Aarg.), Wiesenstraße 17; Telephon Brown-Boveri, intern 4.62.

Zentralorgan: Adj.-Uof. Hodel, Hans, Bern, Hauensteinweg 25; Telephon: Büro 61.

Auszeichnungen: Fourier Blanc, Ignaz, Fribourg, avenue Weck-Reynold 2; Telephon 580.

Zentralsekretariat und Vorunterrichtswesen: Adj.-Uof. Möckli, Ernst, Zürich, Postfach Bahnhof; Telephon: Büro 57.030, Privat 67.161; Paketadresse: Sihlstraße 43.

2. *Verkehr mit dem Zentralvorstand.*

Wir machen Unterverbände und Sektionen darauf aufmerksam, daß die *allgemeine* Korrespondenz für den Zentralvorstand an die Adresse des *Zentralsekretariates*. Zürich, Postfach Bahnhof, zu richten ist.

Zuschriften an den *Zentralausschuß* sind zu adressieren nach Genf, Postfach 600, Genève-Stand.

Alle Zuschriften, die sich auf die einzelnen *Arbeitsdisziplinen* (Zentralkassier, Technisches Komitee, Felddienstübungen, Handgranatenwerfen und Ski, Gewehrschießen, Pistolenschießen, Zentralorgan und Auszeichnungen) beziehen, sind *direkt an die betreffenden Disziplinchefs* zu richten. Eine Ausnahme machen *Materialbestellungen* und *Gesuche zum Tragen der Uniform,* die unter Beilage eines detaillierten Tagesbefehls der betreffenden Uebungen zur Weiterleitung an das *Zentralsekretariat* gehen.

3. *Punktzahlen für die Anerkennungskarten in den periodischen Wettkämpfen des Jahres 1934.*

Der Zentralvorstand hat die Punktzahlen für die Anerkennungskarten der periodischen Wettkämpfe des Jahres 1934 wie folgt festgesetzt:

Gewehrschießen 102 Punkte;
Pistolenschießen 128 Punkte.

Für das Handgranatenwerfen werden die Punktzahlen später festgesetzt. *Der Zentralvorstand.*

---

1. *Composition du nouveau Comité central et répartition des charges.*

Le nouveau Comité central a au cours de sa séance, qui a suivi l'assemblée des délégués du 27 mai à Rapperswil, sur proposition du Président central et conformément à l'article 28 des statuts centraux, nommés comme *membres du Bureau central* les camarades:

Sergent Zimmermann, Roland, à Genève.
Fourrier Thuring, Célestin, à Chêne-Bourg (Genève);

La *répartition des charges* entre les membres du Comité central s'est effectuée comme suit:

Président central: Sergent-major Maridor, Auguste, Genève, 42, rue du Stand; téléphone 47.215; Case postale 600, Genève-Stand

Vice-président et secrétaire aux procès-verbaux: Sergent Zimmermann, Roland, Genève, 8, rue Gourgas; téléphone 41.344.

Correspondant: Fourrier Thuring, Célestin, Chêne-Bourg (Genève); téléphone 52.838.

Comité technique: Adj. sous-officier Weisshaupt, Ernest, Schaffhouse, Arsenal; téléphone 91.

Caissier central: Sergent Hugener, Hans, Hérisau, Bergstrasse; téléphone: privé 5.36, bureau 30; compte de chèques postaux IX 6915.

Exercices en campagne et vice-président: Sergent Studer, Théodore, Soleure, Glacisstrasse 19; téléphone 15.50.

Lancement de grenades à main et ski: Sergent-major Weber, Gabriel, Glaris, Arsenal; téléphone 172.

Tir au fusil: Adj. sous-officier Cuoni, Erwin, Lucerne, Nägelistrasse 5; téléphone 24.362.

Tir au pistolet: Sergent Wirz, Arnold, Baden (Argovie), Wiesenstrasse 17; téléphone Brown-Boveri, interne 4.62.

Journal central: Adj. sous-officier Hodel, Hans, Berne, Hauensteinweg 25; téléphone, bureau 61.

Distinctions: Fourrier Blanc, Ignace, Fribourg, Avenue Weck-Reynold 2; téléphone 580.

Secrétariat central et Instruction militaire préparatoire: Adj. sous-officier Möckli, Ernest, Zurich; Case postale 99, Zurich-Gare; téléphone, bureau 57.030, privé 67.161; adresse pour colis postaux: Sihlstrasse 43.

2. *Communications avec le Comité central.*

Nous attirons l'attention des Groupements et Sections sur le fait que la correspondance générale pour le Comité central doit être adressée au *Secrétariat central* à Zurich, Case postale 99, Zurich-Gare.

Les lettres destinées au *Bureau central* sont à expédier à Genève, Case postale 600, Genève-Stand.

Les lettres concernant les différentes disciplines de notre programme de travail (Caissier central, Comité technique, Exercices en campagne, Lancement de grenades à main et ski, Tir au fusil, Tir au pistolet, Journal central, Distinctions) sont à adresser *directement au chef de discipline* désigné. Une exception est faite pour les *commandes de matériel* et les demandes d'*autorisation du port de l'uniforme,* ces dernières accompagnées d'un ordre du jour de l'exercice. Elles doivent être expédiées au *Secrétariat central,* qui les fera suivre.

3. *Nombre de points nécessaires pour l'obtention de la mention aux concours périodiques de l'année 1934.*

Le Comité central a fixé comme suit le nombre minimum de points, pour l'obtention de la mention, aux différents concours périodiques de l'année 1934:

Tir au fusil, 102 points,
Tir au pistolet, 128 points,
Lancement de grenades à main: le nombre de points sera fixé ultérieurement.

Die Tagung des Schweiz. Unteroffiziersverbandes

vom 26./27. Mai in Rapperswil

Die diesjährige Delegiertenversammlung bildet in zweifacher Hinsicht einen Markstein in der Geschichte unseres Verbandes: Zum erstenmal seit Bestehen desselben wurde ihm die hohe Ehre des Besuches des Chefs des Eidg. Militärdepartements erwiesen und der Aufmarsch der Delegierten erreichte seinen zahlenmäßigen Höchststand. Die Neuwahl des Zentralvorstandes und die Wahl des Ortes für die Durchführung der Schweiz. Unteroffizierstage 1937 haben neben der erfreulichen innern Erstarkung unseres schönen Verbandes das Interesse wachgerufen.

In seinem Eröffnungswort gedachte Zentralpräsident Weißhaupt des verstorbenen Ehrenmitgliedes Feldw. Konrad Frei in Frauenfeld sowie des ehemaligen Kommandanten der alten 7. Division, Oberstdivisionär Schieß, der in hohem Alter zur großen Armee abberufen wurde, und des Präsidenten der Schweiz. Wehrvereinigung, Oberst Heitz, der mit unserm Verbande eng verbunden war.

Unter den Ehrengästen erblickten wir außer Herrn Bundesrat Minger die Herren Oberstlt. Irmiger als Vertreter der Schweiz. Offiziersgesellschaft, Oberstlt. Stirnemann, Präsident der Zürcher Kant. Offiziersgesellschaft, Oberstlt. Bohli von der Verlagsgenossenschaft « Schweizer Soldat », Major Eberle von der Schweiz. Wehrvereinigung, Major Huber vom Schweiz. Vaterländischen Verband und andere. Besonders warm begrüßt wurden aus der Mitte der Ehrenmitgliedschaft unseres Verban-

des die grauen Häupter von Ehrenzentralpräsident Feldw. Thomas Brändle und Wachtm. Charles Schätz aus Neuenburg, der zum 30. Male ununterbrochen unsern Delegiertenversammlungen beiwohnt.

Der Chef des Eidg. Militärdepartements, Herr Bundesrat Minger, trat hierauf, von der Versammlung freudig begrüßt, an den Rednertisch, um in seiner warmen, zu Herzen dringenden Art Worte an die schweizerischen Unteroffiziere zu richten, die an der Spitze der heutigen Nummer zu finden sind. Der begeisterte Beifall der Versammlung mag unserm obersten Kriegsherrn gezeigt haben, daß unser Unteroffizierskorps nicht nur geschlossen für Armee und Landesverteidigung eintritt, mit denen es sich eng verbunden fühlt, sondern daß es die hohe Ehre würdigt, die ihm zuteil geworden ist durch den Besuch des Chefs des EMD.

Nach der Genehmigung des *Protokolls* der Delegiertenversammlung von Genf 1933 hatte Zentralpräsident Weißhaupt das Vergnügen, von den im abgelaufenen Berichtsjahr erfolgten acht *Neuaufnahmen* Kenntnis zu geben. Dem Schweiz. Unteroffiziersverband haben sich neu angeschlossen die Sektionen Freiamt, Frutigen-Niedersimmental, Gürbetal, Schwyz, Vully, Zurzach, Lausanne und Bezirk Affoltern (Zürich). Austritte sind in diesem Zeitraum nicht zu verzeichnen. Der Verband zählt heute 103 Sektionen mit rund 11,000 Mitgliedern.

Der Antrag des waadtländischen Verbandes, die *Auszeichnungen* zu vermehren durch Abgabe von bronzenen und silbernen Medaillen und von Meisterschaftsmedaillen für die periodischen Wettkämpfe wurde mit Wucht verworfen und der Gegenantrag von Locher (Verband Zürich-Schaffhausen) gutgeheißen, die bisherigen Auszeichnungen wenigstens für die laufende Wettkampfperiode beizubehalten und in dieser Zeit die Frage neu zu studieren.

Anträge des Zentralvorstandes. Das neugeschaffene Reglement für *Gewehr- und Pistolenschießen* fand vor den Delegierten nicht in allen Teilen Gnade. Die Versammlung lehnte das für das Pistolenschießen vorgesehene neue Scheibenbild (Brustbild mit Zehnereinteilung) mit starkem Mehr ab und entschied sich für das bisherige Scheibenbild, 1 m in 10 Kreise eingeteilt, mit rundem Schwarz. Die Aufnahme eines Serienfeuers ging mit knappem Mehr durch. Die Ergänzungen zum *Handgranatenreglement* dagegen wurden diskussionslos gutgeheißen.

Der *Geschäftsbericht des Zentralvorstandes* für das Jahr 1933 fand einhellige Zustimmung. Auch die *Jahresrechnung* wurde gemäß dem Antrag der Revisionssektionen Baden, La Chaux-de-Fonds und Dübendorf ohne Bemerkungen genehmigt.

Ganz besonderm Interesse begegnete der *Bericht des Zentralvorstandes über die Vorunterrichtsangelegenheit,* zur Hauptsache festgelegt im gedruckten Jahresbericht. Der Zentralvorstand hatte, nachdem durch Verfügung des Eidg. Militärdepartements der bewaffnete Vorunterricht für 1934 als Sparmaßnahme sistiert worden war, in einer längern Eingabe Vorschläge zur Reorganisation des Vorunterrichtes eingereicht, die eine Vereinheitlichung des Vorunterrichtswesens unter starker Betonung der intellektuellen und moralischen Erziehung zur Wehrhaftigkeit befürworteten. Die Durchführung entsprechender Versuchskurse im Kanton Zürich wurde durch die Eingabe angeregt und vom Militärdepartement auch bewilligt.

Art.-Feldw. Carl Meyer in Schaffhausen wandte sich in formvollendeter, begeisterter Rede gegen die Auffassung des Zentralvorstandes, der unvorsichtig und voreilig über seine Kompetenzen hinaus gehandelt habe und mit seinen Vorschlägen eine Sache verfechte, für deren Verwirklichung die geistigen Voraussetzungen in unserer Jugend fehlen. Der Wunsch, mit andern Landesverbänden am Vorunterrichtswesen zusammenzuarbeiten, mag gut sein, aber er ist nicht auf Tatsachen eingestellt. Die Naivität des Zentralvorstandes reißt durch diese Maßnahmen den Verband auseinander, leitet ihn in politsches Fahrwasser und gefährdet das Ziel, das der Schweiz. Unteroffiziersverband verfolgen soll: die Armee als letztes und unantastbares Instrument zu erhalten und sie in jeder Beziehung außerhalb der politischen Wirrnisse zu stellen. Die Ausführungen des Redners gipfelten im Antrag: «Der Schweiz. Unteroffiziersverband wird vorläufig auf dem Gebiete des Vorunterrichtes, mit Ausnahme der Jungschützenkurse, nichts unternehmen. Die begonnenen Versuche sollen eingestellt werden.»

Den Ausführungen von Kamerad Meyer trat Ehrenmitglied Fritz Huber in Uzwil, Ehrenzentralpräsident Thomas Brändle in St. Gallen, Möckli als Zentralleiter der Jungwehr und Verfasser der Eingabe, sowie Zentralpräsident Weißhaupt entgegen mit den Feststellungen, daß die Vorbereitung der Jugend auf den Wehrdienst durch das Kader der Armee nicht in den Rahmen politischer Betätigung falle und daß die Arbeit in dieser Richtung durch den Schweiz. Unteroffiziersverband die Fortsetzung eines innerlich berechtigten und für die Armee nützlichen Unternehmens bedeute.

Zentralpräsident Weißhaupt läßt zunächst feststellen, ob der Zentralvorstand nach Ansicht der Delegiertenversammlung mit den getroffenen Vorkehrungen seine Kompetenzen überschritten habe. Die überwiegende Mehrheit der Delegierten lehnt diese Auffassung ab. Der Schlußantrag von Kamerad Meyer wird nur von 21 Delegierten unterstützt, alle andern bezeugen ihr Einverständnis mit den Vorkehrungen der Verbandsleitung, womit die drohende Vertrauenskrise einwandfrei überwunden ist.

Als *Arbeitsprogramm für 1934* werden von der Versammlung gutgeheißen: Felddienstübungen, vorbereitet durch den von über 100 Offizieren aus der ganzen Schweiz besuchten Kurs für Uebungsleiter vom 5./6. Mai in Solothurn, dem vom Waffenchef der Infanterie volle Anerkennung gezollt wurde. Als vorbereitende Uebungen Kartenlesen, Zeichnen und Krokieren, Patrouillenübungen, Kampfgruppenführung. Daneben die periodischen Wettkämpe in Gewehr- und Pistolenschießen und Handgranatenwerfen. Der Förderung des Zentralorgans und der Durchführung von Jungschützenkursen ist volle Aufmerksamkeit zu widmen.

Der *Voranschlag* für 1935 wurde einstimmig genehmigt, unter Belassung der bisherigen Mitgliederbeiträge von 80 Cts. für Kategorie A und 40 Cts. für Kategorie B.

Ganz besonderm Interesse begegnete die *Wahl des Zentralpräsidenten und des Zentralvorstandes.* Ein im SUOV geltendes, ungeschriebenes Gesetz schreibt vor, daß in der Verbandsleitung zwei Amtsperioden im deutschen Sprachgebiet abwechseln sollen mit einer im welschen Landesteil. Diesmal soll die Führung an die französische Schweiz übergehen. Als neuen Zentralpräsidenten schlägt der Zentralvorstand vor: *Feldw. August Maridor in Genf,* der seit 1926 der Verbandsleitung angehört und gegenwärtig Vizepräsident des Verbandes ist. Bei einem absolutem Mehr von 99 Stimmen wird er mit 178 Stimmen ehrenvoll gewählt und von der Versammlung freudig begrüßt. Kamerad Maridor hat unserm Verband schon bisher gute Dienste geleistet. Sein klares, sachliches Urteil, seine vorbildliche Arbeitsfreude, sein volles Verständnis für die Mentalität seiner Mitarbeiter im deutschen Sprachgebiet, die klare Erkenntnis der Lebensnotwendigkeiten für unsern Verband lassen die Voraussage als gegeben erscheinen, daß unter seiner Leitung der SUOV auf dem Wege nach aufwärts unentwegt weitermarschieren werde.

Den *Rücktritt* aus der Verbandsleitung haben erklärt: Zentralpräsident Weißhaupt mit seinen beiden Mitarbeitern im Zentralausschuß, den Kameraden Wachtm. Max Eggimann und Wachtm. Hans Tanner, Zentralkassier Adj.-Uof. Bolliger, Adj.-Uof. Robert Meyer, Präsident des Technischen Komitees, Feldw. Bavaud und Wachtm. Magnin. Zu weiterm Verbleiben haben sich bereit erklärt die Kameraden Wachtm. Studer, Adj.-Uof. Hodel und Wachtm. Wirz.

Als *Kandidaten* werden von den Unterverbänden und Sektionen vorgeschlagen: Vom Zentralschweiz. Verband Adj.-Uof. Erwin Cuoni, Luzern; vom Verband Zürich-Schaffhausen der bisherige Zentralpräsident Weißhaupt, Schaffhausen; vom Verband St. Gallen-Appenzell Wachtm. Hans Hugener, Herisau; vom freiburgischen Kantonalverband Fourier Ignaz Blanc, Freiburg, und von der Sektion Glarus Feldw. Gabriel Weber, Glarus.

Die geheime Abstimmung ergibt folgende Stimmenzahlen:

Adj.-Uof. Weißhaupt	196	Stimmen
Wachtm. Studer	196	»
Adj.-Uof. Hodel	195	»
Adj.-Uof. Cuoni	193	»
Wachtm. Wirz	193	»
Fourier Blanc	192	»
Feldw. Weber	191	»
Wachtm. Hugener	190	»

Damit ist die Verbandsleitung mit seltener Geschlossenheit für die nächsten vier Jahre bestellt worden.

Auf Antrag des Zentralvorstandes werden unter starkem Beifall der Versammlung zu *Ehrenmitgliedern* des Verbandes ernannt die Kameraden Weißhaupt, Bolliger, Meyer und Bavaud, die alle viele Jahre lang ihre Kraft dem Verband in uneigennütziger Weise zur Verfügung gestellt hatten.

Mit dem *Verdienstdiplom* des Verbandes wurden auf Antrag des Zentralvorstandes ausgezeichnet die Herren, die sich um die Organisation der Schweiz. Unteroffizierstage 1933 in Genf verdient gemacht hatten: Gefr. Gabriel Bonnet, Präsident des Organisationskomitees, Oberst Rilliet, Präsident des Kampfgerichtes, und Hptm. Robert Mayor, Präsident des Wettübungskomitees.

Für treue Arbeit dem Verbande gegenüber wurden ebenfalls mit Verdienstdiplom bedacht die Kameraden Adj.-Uof. Al-

fred Lehner, Freiburg, Feldw. Karl Bauer in Rorschach und Korp. Gottlieb Weber, Zürichsee rechtes Ufer.

Diesen wohlverdienten Ehrungen schließt sich der Dank des Zentralpräsidenten an die übrigen ausscheidenden Mitglieder des Zentralvorstandes an, den sie durch unentwegtes Eintreten für unsere Ziele redlich verdient haben.

Zur Uebernahme der *Schweiz. Unteroffizierstage 1937* haben sich die Sektionen Thun, Frauenfeld und Luzern gemeldet. Die Sprecher dieser Sektionen bemühten sich in beiden Sprachen, die Delegierten auf die besondern Umstände hinzuweisen, die eine Uebertragung der Organisation rechtfertigen würden. Alle drei Redner haben ihre Aufgabe mit Geschick gelöst, so daß für die nachfolgende Abstimmung bezüglich der Chancen schwer zu prophezeien war.

Die Kontrolle der Stimmzettel bei der ersten Abstimmung ergab bei einem absoluten Mehr von 101 Stimmen 25 Stimmen für Thun, 89 für Frauenfeld und 86 für Luzern. Thun schied damit aus der Konkurrenz aus und im zweiten Wahlgang siegte Luzern mit 104 Stimmen gegen 94 Stimmen, die auf Frauenfeld fielen. Das Jahr 1937 wird also die schweizerischen Unteroffiziere in der Leuchtenstadt Luzern versammelt sehen in edlem Wettstreit.

Um die Organisation des *Skiwettkämpfe* unseres Verbandes als Bestandteil der Schweiz. Unteroffizierstage bewarben sich die Sektionen Glarus, Davos und Freiburg. Letzteres schied freiwillig aus, weil die Reihenfolge an einer deutschsprechenden Sektion war. Mit 132 Stimmen gegen 62 Stimmen siegte Glarus gegenüber Davos.

Als *3. Revisionssektion* wird einstimmig Frauenfeld bestimmt.

Der neugewählte Zentralpräsident *Maridor* dankt in einer längern, packenden Rede für die Verleihung der Verbandsleitung und setzt die Ziele auseinander, die er während der ihm zufallenden Amtsperiode zu verwirklichen trachtet. Wir werden seine « Regierungserklärung » gerne in nächster Nummer in der Uebersetzung veröffentlichen.

Herr Oberstlt. *Irmiger* überbringt der Versammlung die Grüße der Schweiz. Offiziersgesellschaft und spricht zugleich auch im Namen des Schweiz. Vaterländischen Verbandes, der Schweiz. Wehrvereinigung, der Kant. Offiziersgesellschaften von Zürich und Appenzell. Er dankt dem SUOV für seine zielbewußte Arbeit unter tatkräftiger Führung. Die Anforderungen, die an das Kader der Armee gestellt werden, werden immer größer und da bedeutet die freiwillige Weiterbildung außer Dienst eine vornehme Pflicht. Der Unteroffizier ist der notwendige Gehilfe des Offiziers; er vermittelt den Kontakt mit der Mannschaft. Er ist das Vorbild für die letztere, mit der Aufgabe betraut, zur Dienstfreudigkeit zu erziehen und die Pflichttreue zu beeinflussen, auf denen der Halt der Armee beruht. Im Kontakt mit der Zivilbevölkerung soll er die Ueberzeugung festigen helfen, daß die Armee notwendig ist. Mannhaft und furchtlos soll er für dieselbe eintreten. Aufgabe des Unteroffiziersverbandes ist es, seine Mitglieder zu mannhaftem Auftreten für die Armee zu erziehen.

Vor 20 Jahren marschierte die Armee einig und geschlossen an die Grenze und hinter ihr stand das ganze Volk. Unter dem Druck der langen und schweren Kriegszeit ging diese Einigkeit und Geschlossenheit verloren. Der bekannte Graben zwischen Deutsch und Welsch tat sich auf und der Versuch, durch Revolution andere Zustände herbeizuführen, wurde unternommen. Nur die Armee blieb einig und geschlossen. Bei aller Zerrissenheit war sie das einigende Band. Auch heute stehen wir wiederum in einer schweren Zeit. Unser Volk ist zerrissen. Wirtschaftliche Gruppen, Parteien, Bünde und Fronten aller Art bekämpfen sich bis aufs Messer. Da ist es Pflicht, zum Rechten zu sehen. Es ist klar — und der abtretende wie der neue Zentralpräsident haben es betont — daß es in der Armee und im Unteroffiziersverband keine Parteipolitik geben kann. Eines aber müssen wir betreiben: einig zusammenarbeiten und damit unsere Armee bei allem Auseinanderstreben des Volkes einig und geschlossen erhalten.

Es ist mir Bedürfnis, Ihnen allen, und namentlich dem Zentralvorstand, dem Zentralpräsidenten und Zentralsekretär den Dank auszusprechen für die hingebende Arbeit im Dienste der Armee. Heute haben Sie das Steuer in andere Hände gelegt. Auch der neue Zentralpräsident und der neue Vorstand wird in gleichem Sinne weiterarbeiten, um den Unteroffiziersverband vorwärts und aufwärts zu führen zum Wohl und Frommen unserer Armee und unseres lieben Vaterlandes.

Unter *Umfrage* verdankt der Sprecher der Sektion Lausanne die Wiederaufnahme derselben in den Verband, die erst nach jahrelangen Verhandlungen möglich war. Schnetzler (Rorschach) bittet die Sektionen, sich zu überlegen, ob für die künftigen Unteroffizierstage die Preise nicht abzuschaffen seien, und Bachmann (Soloth. Verband) ersucht um Prüfung der Frage, ob der Jahresbeitrag bei beiden Mitgliederkategorien nicht einheitlich festgesetzt werden könnte.

Zentralpräsident Weißhaupt benützt die Gelegenheit, den beiden Uebersetzern, Adj.-Uof. Walter Müller in Lausanne und Wachtm. Zimmermann in Genf für ihre tadellose Arbeit herzlich zu danken. Es dürfte wohl wenigen Landesverbänden beschieden sein, Uebersetzer von der Qualität unseres Walter Müller zu besitzen, dessen Uebersetzungen hohen Genuß bieten.

In warmen Worten würdigte der Zentralpräsident auch die tadellose Organisation der Delegiertenversammlung durch den UOV Seebezirk. Die unter freudiger Anteilnahme der Bevölkerung durchgeführte genußreiche Dampferfahrt vom Samstagabend, die mit einfachen Mitteln bewerkstelligte prächtige Beleuchtung des Städtchens, die wohlgelungene Abendunterhaltung und vor allem die zu Herzen gehende schlichte Einweihungsfeier der von der Offiziersgesellschaft Seebezirk und Gaster dem Unteroffiziersverein Seebezirk geschenkten prächtigen Fahne werden jedem Teilnehmer unvergeßlich bleiben. Der von der Delegiertenversammlung freudig gespendete Beifall an die Adresse der Organisatoren war aufrichtig gemeint und ehrlich verdient. Habt Dank, Ihr Rapperswiler Kameraden! **M.**

Unteroffiziersverein des Bez. Andelfingen

Begünstigt vom schönsten Wetter führte der obgenannte Verein unter der geschätzten Leitung von Herrn Oberst Zuber, Rudolfingen, am 7./8. April seine erste diesjährige Feldienstübung durch. Der ganzen Uebung kann eine große Bedeutung zugemessen werden, da sich das ganze Programm während einer stockdunklen Nacht abspielte.

Punkt 2030 Uhr konnte der Präsident der Uebungsleitung 8 Offiziere und 23 Unteroffiziere melden. Nach einer vortrefflichen Orientierung über die Uebungslage, erhielt jeder seinen Befehl noch schriftlich. Während die Infanteristen und Artilleristen ihre Aufgaben im Raume Benken—Rheinau—Marthalen lösten, hatten zwei Patrouillen vom Train die Waldstraßen von Langwiesen über den Kohlfirst nach Trüllikon zu rekognoszieren. Auch unsere Fouriere und Küchenchefs waren nicht müßig; sie ließen es sich nicht nehmen, den hungernd zurückkehrenden Kameraden eine flott militärische Verpflegung bereitzuhalten, die nach einer gründlichen Besprechung der ganzen Uebung eingenommen wurde. Bei Morgengrauen kehrte jeder wieder seinen heimatlichen Penaten zu, mit dem Wunsche, bald wieder an einer solchen Uebung teilzunehmen. E.

Sparen

heißt für die Zukunft sorgen.
Wir helfen Ihnen durch vorteilhafte Verzinsung Ihrer Einlagen.

Schweizerische Volksbank
Stammkapital und Reserven Fr. 200,000,000.—

Komb. Felddienstübung 12./13. Mai 1934

Das R.F.D., als neue Grundlage des eidgenössischen Wettkampfes, läßt vor den Augen des Uebungsleiters Manöver im kleinsten Rahmen erstehen. Erst dort, wo Partei gegen Partei steht und das Bild der Felddienstübung für Führer, Unterführer und Mannschaft der Wirklichkeit nahekommt, ist der Wert der neuen Wettkampfart ein vollständiger. Im « Manöver » auf Gegenseitigkeit mit formierten Zügen und Gruppen und einem wachsamen Feind zeigt sich das in engem Rahmen Gelernte und kommen die Fehler ans Tageslicht, die es in weitern, im kleinern Vereinsverbande durchzuführenden Uebungen auszumerzen gilt.

Von dieser Ueberzeugung geleitet, stimmte die Hauptversammlung des U.O.V. St. Gallen einem Vorschlage des Uebungsleiters zu und nahm die Vorarbeiten für eine erste kombinierte Felddienstübung an die Hand. Die Leitung der Uebung wurde den Herren Hptm. Mezger, Kdt. Rdf.-Kp. 6, und Oberlt. Scheitlin, Adj. Füs.-Bat. 78, übertragen, die die Uebung bis in jede Einzelheit hinein vorbereiteten.

Von den teilnehmenden Truppen bildeten die U.O.V. St. Gallen, Goßau und Untertoggenburg mit einer Patr. Rdf. unter dem Kommando von Herrn Hptm. Wick, Kdt. I/81, die blaue, infanteristische Partei; die Kavallerievereine St. Gallen, Goßau, Wil und die Sektion St. Gallen des Verbandes Schweiz. Mil.-Rdf. unter dem Kommando von Herrn Hptm. Böniger, Rdf.-Kp. 6, das rote, bewegliche Detachement. Total arbeiteten 170 Of., Uof. und Sold. Am 12. 5. 34 18.00 sammelten sich die Parteien zur Befehlsausgabe, der in Goßau ein letzter Rapport der Uebungsleitung mit den Parteikdten. und Schiedsrichtern vorausgegangen war.

Beim Bahnhof Uzwil, dem Sammelpunkt der blauen Partei, entbot der Stabchef der 6. Div., Herr Major i. Gst. K. Kobelt, in markanten Worten Gruß und Dank des Herrn Div.-Kdt., der sich stets rege für die außerdienstliche Tätigkeit interessiert.

Hernach begann die Arbeit. Sie fußte auf einer breiten allgemeinen Lage, die das Verständnis für die Uebung vertiefte. Die Schweiz hatte ein Durchmarschbegehren durch die Nordostschweiz, das Deutschland gestellt, abgewiesen, worauf Deutschland (Rot) den schweizerischen (blauen) Grenzschutz angegriffen und auf die Linie Murg-Bettwiesen-Greutensberg-Thur bis Bischofszell-Sitter bis Häggenschwil-Arbon zurückgetrieben hatte. Die Geb.I.Br. 18 kam, durch zerstörte Bahnanlagen verspätet, am 12. 5. 16.00 mit dem verst. Geb.I.R. 35 in den Raum Oberuzwil-Jonschwil-Unterbazenheid. Dort erhielt der Kdt. den Befehl zu nächtigen, die Thurlinie von Laupen bis Thurhof zu sichern und aufzuklären Richtung Buhwil-Neukirch-Heiligkreuz.

Am gleichen Nachmittag trat bei Rot die verst. Kav.Br. 2 in der Gegend von Sulgen-Kradolf ein. Sie erhielt den Auftrag, im Thurbogen zwischen Hosenruck und Halden an der Thur die Kommunikationen zu sperren und aufzuklären ins untere Toggenburg, speziell gegen Henau und Uzwil. Blau (es wurden gespielt K.P.Bat. 76, I/76 und zugeteilte Spezialtrp.) sicherte die Thurübergänge bei Laupen, Sonnental, Thurhof und die Glattübergänge bei Buchental und der neuen Autobrücke durch Feldwachen. Stehende Patr. hatten auf der Höhe von Glattbrugg-Hub-Laupen den anrückenden Feind durch Signalraketen rückwärts zu melden, während eine Kette von Patr. in den Thurbogen hinein aufklärte. In Niederuzwil nistete sich der K.P. ein, wo die eingehenden Meldungen ins Nachrichtenjournal eingetragen und die Befehle geboren wurden, derweil Feldweibels und Fouriere sich um die Rekognoszierung von Unterkunft und Vpf. mühten. Weiter hinten waren die Artilleristen auf eine Bttr.Stellung aus und die Schwarzbekragten erkundeten eifrig Gefechtsdrahtlinien und Signalverbindungen.

Rot bezog als selbständiges Det. « Leutenegg » mit Kav. und Rdf. seine Stellung bei Leutenegg-Gabris und versuchte, über die gesperrten Thurübergänge den Feind zu erkunden. Wo man schaute, wurde eifrig gearbeitet. Blau stieß mit Erfolg bis Neukirch vor, während die roten Patr., die den Thurübergängen nicht auszuweichen vermochten, den schwierigern Teil erwählt und zugedacht erhalten hatten. Ihnen gelang es nicht, über die Thur vorzustoßen. 22.00 zogen sich die Vereine friedensmäßig zurück und bald war über der von der Küchenmannschaft zubereiteten Vpf. die Geselligkeit im Schwange, die anhielt, bis gestrenge Befehle zur Ruhe und zum Schlafen riefen.

Sonntag 7.00 versammelten sich nach dem Gottesdienst die Parteien wieder. Blau hatte auf seinem rechten Flügel bei Tagesanbruch überraschend angegriffen und den Feind weit hinter Thur und Sitter zurückgetrieben. Die Geb.I.Br. 18 erhielt den Auftrag, den Thurbogen vom Feind zu säubern. Eine lebhafte Aufklärung voraus, marschierte das Bat. 76 mit der 1. Kp. als Vht. über Glattbrugg-Lenggenwil gegen den Feind. Von seinen Patr. wußte Blau, daß die Höhen von Leutenegg und Gabris stark besetzt seien. So ging es nach raschem Aufstieg zum Angriff gegen die gut erkundete rote Stellung über, die das Det. bis 10.30 zu halten hatte. Dann lösten sich Kav. und Rdf. von Blau los und gingen in hinhaltendem Gef. zurück, die blaue Verfolgung aus den Aufnahmestellungen heraus immer wieder bremsend. Hinten waren wiederum Feldweibel und Fouriere und die Angehörigen der Spezialtruppen eifrig an der Lösung der ihnen auf den Leib geschriebenen Aufgaben.

12.00 wurde die Uebung abgebrochen. Von der Anhöhe bei Gabris überschauten die versammelten Teilnehmer das im Frühlingsschmuck prangende Uebungsgelände. Herr Hptm. Mezger gab in kurzen Worten eine treffliche Kritik der Arbeit, der er den Dank an alle Mitwirkenden anschloß. Korp. Mock, als Präs. des U.O.V. St. Gallen, stattete hernach den Offizieren der Uebungsleitung und des Schiedsrichterdienstes den Dank aller Teilnehmer für die große Vorbereitungsarbeit und die gediegene Durchführung ab. Seine militärisch kurze Ansprache klang aus im Wunsche und in der Hoffnung, es möchte wieder einmal eine solche hochbefriedigende Uebung durchgeführt werden.

Inzwischen war in Zuckenriet der Küchenchef mit seinen Gehilfen tätig gewesen. Unter freiem Himmel saßen Freund und Feind über der dampfenden Soldatensuppe, die ein feines Gulasch erwarten ließ. Gestärkt marschierten dann die vereinigten Uof.vereine mit wehenden Fahnen unter Führung eines schneidigen Kav.fouriers hoch zu Pferd nach Uzwil, von wo nach einer kurzen Stunde der Geselligkeit die Vereine ihren Penaten zustrebten.

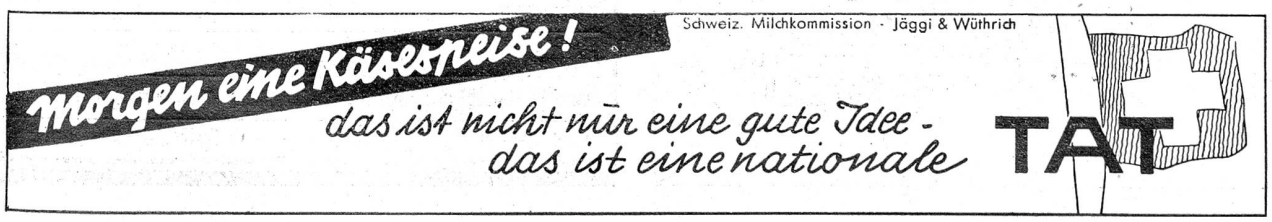
Unter den Uof.vereinen und den Uof. bei Rot wurde ein Wettbewerb im Melden durchgeführt. Die Schiedsrichter prüften jede einzelne Meldung auf Ausführung (feldmäßig!) und Brauchbarkeit und kamen zu folgendem Resultat:

Uof.vereine (Max.note 10): Vorzügliche Leistungen (9⅓ und 9⅔ Pte.): Feldw. Niederer, Sig.Sold. M. Ernst, Pi. W. Ernst (U.O.V. St. Gallen); Korp. Epper (U.O.V. Goßau); Wm. Lippuner (U.O.V. Untertoggenburg).

Sehr gute Leistungen (8⅔ und 9): Feldw. Weber, Wm. Würgler, Korp. Mock, Gefr. Würgler, Rdf. Keller (U.O.V. St. Gallen); Fourier Fürer, Fourier Pfister, Feldw. Schütz, Wm. Rüegg (U.O.V. Goßau); Wm. Jenzer, Wm. Thalmann, Korp. Brunner (U.O.V. Untertoggenburg).

Die besten Resultate bei Rot erzielten: Kav.Feldw. Ruf, Kav.Fourier Stettler, Rdf.Fourier Haselbach, Rdf.Wm. Suter. Sch.

Arbeitskalender — Calendrier du travail

Zürich U.O.V. *10. Juni:* Füs.-, Lmg.- und Mg.-Kampfgruppenausbildung gemäß Spezialbefehl. — *13. Juni:* Kartenlesekurs. Siehe Anschlag am Stamm. — *17. Juni:* 1. Felddienstübung. — *Ende Juni:* Beginn des Handgranaten-Trainings. Gewehr-, Pistolen-, Fecht- und Spielsektionen arbeiten gemäß Spezialprogramm.

Zürichsee rechtes Ufer. Jeden Samstagabend von 18 bis 20 Uhr Handgranatenwerfen in der Rohrhabe in Männedorf. — Anfangs Juli an einem Sonntagnachmittag Rendezvous bei Kamerad Tritten in Toggwil, und zwar erwarten wir an diesem gemütlichen Anlasse nicht nur alle Kameraden, sondern auch ihre Frauen und Kinder.